

Département : Pyrénées Orientales

Commune : Saint Cyprien

Tempête : Tempête du 12 et 13 novembre 1999



Photographie 5 - St Cyprien Sud

Commentaires : /

Source : DRE LR

Inventaires des données relatives aux tempêtes survenues sur les communes littorales du Languedoc-Roussillon de 1982 à mai 2002, DRE LR

Département : Pyrénées Orientales

Commune : Saint Cyprien

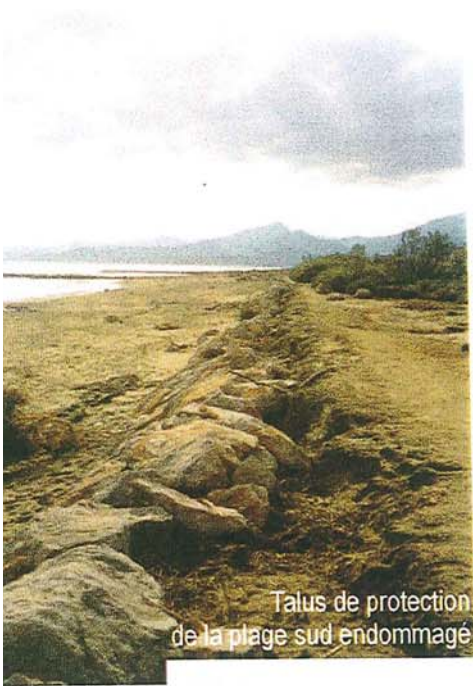
Tempête : Tempête des 12 et 13 novembre 1999

Le Port

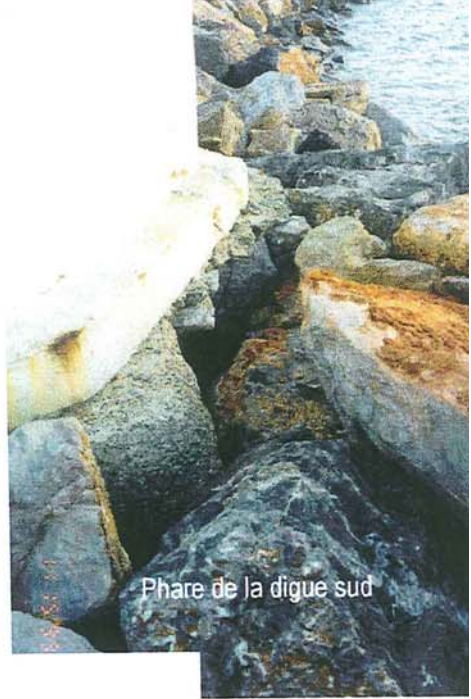


Plage Sud





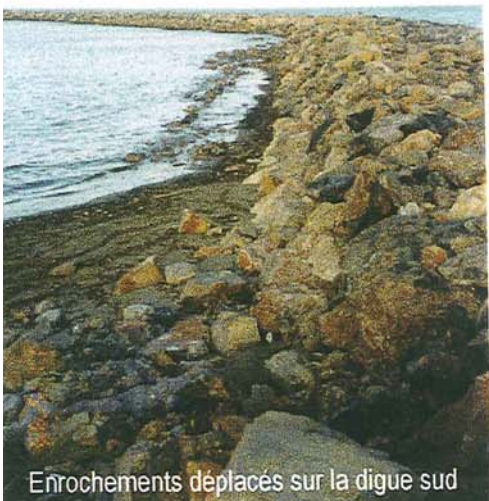
Talus de protection de la plage sud endommagé



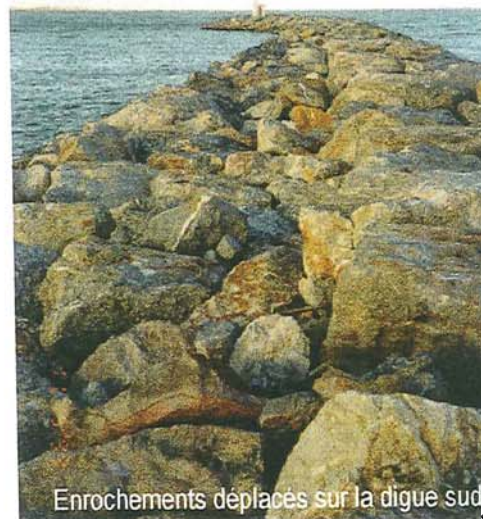
Phare de la digue sud



Enrochements déplacés sur la digue sud



Enrochements déplacés sur la digue sud



Enrochements déplacés sur la digue sud

St-Cyprien : 2 MF

Infrastructures. Par rapport à la tempête de décembre 1997, qui avait à l'époque occasionné pour 16 millions de francs de dégâts, le port a cette fois beaucoup moins souffert. Il conviendra néanmoins d'engager des travaux de remise en état de la digue, de reconstituer la plage et de reconstruire des pontons. Une opération qui devrait approximativement se chiffrer à hauteur de 2 millions de francs, sous réserve d'expertises complémentaires.

Saint-Cyprien : "Les aménagements contre les inondations ont été efficaces"

Naturellement, des rues, des axes, et des points traditionnellement sensibles, tels que le carrefour Maillol, ont été envahis par les eaux. Cependant, à la mairie, on a constaté avec satisfaction qu'aucun lotissement n'avait été inondé. Au port, une tempête de vent inouïe s'est déchaînée formant, à l'intérieur même des structures portuaires, des creux d'un mètre.

"Les aménagements contre les inondations ont été efficaces". Enorme soulagement pour la ville. En effet, malgré ces pluies diluviennes, aucun lotissement de cette commune n'a été inondé. Ainsi, il n'a pas été néces-

saire de procéder des opérations d'évacuation. Pour le maire, Jacques Bouille, ce sont les divers aménagements réalisés qui se sont révélés efficaces et ont permis de "piéger l'eau" : "En ce qui concerne le plan de prévention des risques, il y a dix ans que nous travaillons dessus, que ce soit sur le plan urbain ou avec le Syndicat du bassin d'Elne. La déviation du canal d'Elne, l'aménagement, le recalibrage des canaux et agulles qui se jettent dans ce canal ainsi que l'Agulle de la Mar qui, elle, se jette dans l'étang de Canet mais également la réalisation de bassins de rétention, comme celui par exemple du sud de la Prade, ont permis de

piéger l'eau et d'éviter que des lotissements soient inondés".

Au port : "Je n'avais jamais vu Ca !" C'est ce que nous disait Serge Pallares, le directeur du port : "Je n'avais jamais vu ça ! Dans la nuit de vendredi à samedi, les rafales du vent de sud-est atteignaient entre 130 et 140 km/h. Dans le port, il y avait des creux de 80 cm à un mètre".

Conséquence logique, des pontons flottants ont été endommagés. Quand à la digue sud, elle a légèrement bougé. Des rochers de trois ou quatre tonnes ont quand même été déplacés. Pendant deux nuits, 31 personnes se sont mobilisées : "Nous avons retenu

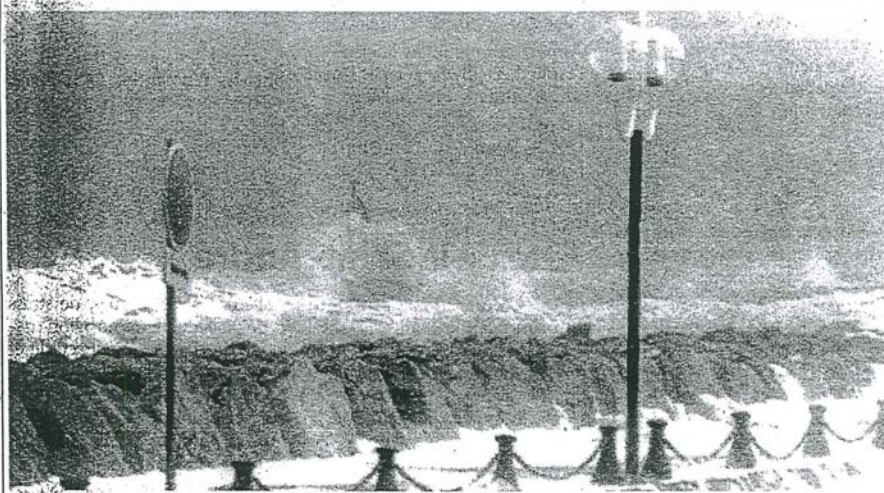
toutes les amarres dans des conditions particulièrement difficiles. Nous avons porté assistance à une vingtaine de personnes qui avaient décidé de passer le week-end sur leur bateau. Il a fallu aussi pomper des embarcations mais aucune n'a coulé".

Une tornade fait tomber plusieurs bateaux. C'est vendredi, vers 23 h 30, qu'un phénomène particulièrement impressionnant s'est passé : "Soudain, ce fut le calme plat. Il n'y avait plus de vent. C'est alors qu'on a vu une boule blanche en train de se former sur la plage. On a eu une tornade au-dessus de la zone technique. Le cône a serpenté et il est passé au-dessus d'un immeuble en emportant les tuiles avec une violence extraordinaire.

Sur le quai, des bateaux ont été soulevés et sont retombés sur le sol".

"Heureusement qu'il ne s'agissait pas d'un vent d'est". Pour Serge Pallares, c'est le vent de sud-est qui explique le fait que les ouvrages portuaires n'aient pas connu des dégâts importants, à la différence de la tempête de 1997 qui avait gravement endommagé de nombreuses digues sur tout le littoral : "La houle de sud-est a pris la digue en biseau. Elle a glissé dessus en quelque sorte. Alors qu'avec un vent d'est, comme ce fut le cas en 1997, elle frappe la digue de plein fouet et cause d'importantes dégradations. De plus, en 1997, ce vent d'est n'a soufflé que pendant quatre heures, entre 18 h et 23 h. S'il y avait eu un vent d'est vendredi et samedi dernier, c'était le désastre !".

CH. Roget



Samedi, les rafales de vent de sud-est ont atteint entre 130 et 140 km/h. On a même retrouvé des rougets sur la promenade de la digue.

Commentaires : /

Source : SMNLR – Tempête des 12 et 13 novembre 1999 sur le littoral de la région Languedoc-Roussillon – Dégâts dans le département des Pyrénées Orientales – Recensement, estimation et illustration photographique des dégâts.